

**M. Lalonde:** Ne confondez pas l'Alberta avec les conservateurs de l'Alberta.

**M. Roche:** Mais le premier ministre devrait tenir compte d'une réalité fondamentale: les Albertains sont Canadiens avant tout. Nous avons joué le rôle qui nous revenait dans le développement du Canada et nous continuerons de le faire. Comme le signalait le *Journal d'Edmonton*:

Les Albertains n'approuvent pas ce mot d'ordre stupide «que ces salauds de l'Est gèlent dans l'obscurité». Les Albertains reconnaissent que la politique nationale sur le pétrole d'un gouvernement fédéral conservateur, qui nous a donné un marché en Ontario, nous a été avantageuse. Elle a été avantageuse à l'Ontario également et c'est une politique comme celle-là que les Canadiens, qui sont aussi des Albertains, voudraient. N'essayez pas de dresser le reste du Canada contre nous, M. Trudeau.

Qu'il s'agisse de langue ou d'énergie, monsieur l'Orateur, les Albertains sont les frères des Canadiens de l'Est. Nous ne serons pas le jouet d'une manœuvre visant à établir une dictature de l'énergie. Nous allons nous opposer à des politiques qui s'inspirent non pas des besoins du Canada mais du désespoir des libéraux.

● (2140)

**M. Bert Hargrave (Medicine Hat):** Monsieur l'Orateur, dans mon discours de ce soir, je voudrais parler à la Chambre de l'importance particulière que revêt l'énergie dans ma circonscription de Medicine Hat et surtout dans la ville de Medicine Hat et la ville voisine de Redcliff. Ces deux centres, séparés seulement par une distance de cinq milles, réunissent environ la moitié de la population totale de ma circonscription. En outre, je voudrais essayer de montrer à mes collègues quelle importance j'accorde à notre débat sur l'énergie en tant que propriétaire de terres agricoles de l'Alberta qui possède à la fois des droits sur le sol et le sous-sol. Tout d'abord je vous ferais remarquer que les compagnies du sud-est de l'Alberta s'occupent surtout de produire, d'utiliser et d'exporter du gaz naturel vers les autres régions du Canada. Même si nous avons quelques gisements de pétrole et quelques puits en exploitation, c'est de notre gaz naturel que je voudrais parler surtout ce soir.

Tout d'abord voici un bref historique des découvertes et de l'exploitation du gaz dans la circonscription que je représente. Le gaz naturel a été découvert pour la première fois en 1883 par le CP, alors qu'il cherchait de l'eau, à 40 milles à l'ouest de Medicine Hat. Le gaz a été découvert à environ 700 pieds et a servi à éclairer et à chauffer un abri de cantonnier. Plus tard, en 1891, sir William van Horne qui était alors président du CP a offert de prêter de l'équipement de forage à la ville de Medicine Hat afin de chercher du charbon dans le sous-sol de la ville. On n'a pu découvrir aucun gisement houiller, mais on a découvert une grosse nappe de gaz à 660 pieds. C'était le premier puits de gaz de Medicine Hat. Charles Coulter s'est servi du gaz extrait de ce puits pour brûler la pierre à chaux et fabriquer de la chaux pour ses chantiers de construction. En outre je vous ferais remarquer que ce puits de gaz était également le premier de l'Alberta.

En 1892 le CP a foré un second puits de gaz adjacent à sa gare de chemin de fer. Ce puits a d'abord servi à divertir les dignitaires qui lors de visites voyageaient par train. On a procédé à de spectaculaires dynamitages près de la ville de Medicine Hat pour montrer cette importante ressource naturelle. On a procédé à l'un de ces dynamitages en l'honneur de Rudyard Kipling qui a décrit Medicine Hat comme la ville «ayant tout l'enfer pour sous-sol». Plus tard, en 1899, M. Coulter a foré un puits dans sa cour et a utilisé le gaz pour éclairer et chauffer non seulement sa maison,

#### Approvisionnements d'énergie—Loi

mais celles de nombreux voisins. Vers 1900 ou 1901, la ville a foré cinq puits de gaz dont se servait son usine hydraulique pour approvisionner toutes les résidences. Ce fut le début d'un service public, propriété de la ville, qui fonctionne toujours avec beaucoup de succès quant au gaz et à l'électricité.

Vers la même époque, un aménageur entreprenant de Sarnia, Ontario, s'est rendu dans l'Ouest et s'est installé au Sud de mon bureau de poste de Walsh, Alberta. C'était J. A. Grant. Il a établi une très importante entreprise d'élevage, la *Sarnia Ranching Company*. Bien sûr, il était financé par des capitaux de risque de la collectivité de Sarnia. Grant avait de grandes connaissances du forage et a probablement été le premier sondeur commercial de puits de gaz dans le Sud de l'Alberta. Ces connaissances lui venaient de l'expérience acquise aux environs de Sarnia.

Vers la fin des années 20 et 30, une série de forages de reconnaissance ont été effectués à l'Est de Medicine Hat; tous les puits avaient de massives tours de bois érigées à la main et des balanciers de pompe pour le forage. Il est bon de noter que tous ces premiers puits ont été forés dans l'espoir de trouver du pétrole; le gaz que l'on y trouvait avait peu de valeur du point de vue pratique et commercial. L'un de ces puits, connu sous le nom de puits de pétrole Draisin, a pris feu et a brûlé pendant des années dans la localité du lac Many Island au nord de mon ranch; il servait de point de repère et de phare quand nous traquions le bétail à travers ce vaste pays.

Quand j'étais écolier à Medicine Hat, deux caractéristiques du gaz naturel se sont profondément gravées dans mes premiers souvenirs. Premièrement, en apprenant à patiner sur la rivière Saskatchewan l'hiver, nous pouvions trouver le gaz dans les fissures de la glace et l'enflammer pour nous réchauffer les mains et les pieds. Deuxièmement, à Medicine Hat, des becs de gaz, que l'on n'éteignait jamais, éclairaient toutes nos rues même lorsque j'étais moi-même à l'école. A partir de là, monsieur l'Orateur, la production du gaz a fait beaucoup de chemin jusqu'au stade d'exploitation actuelle. A titre d'illustration, j'aimerais mettre les députés au courant de certains chiffres. Voici certains chiffres de production concernant une région productrice de 75 milles dont le centre est Medicine Hat. Elle s'étend à 75 milles à l'ouest, au sud et au nord mais seulement à 30 milles à l'est de la frontière de la Saskatchewan. A la fin d'octobre de cette année, 2,597 puits de gaz produisaient 248 milliards de pieds cubes de gaz naturel. Sept cent dix-huit puits de pétrole produisent 18.9 millions de barils de pétrole. Du point de vue des pourcentages, cela représente environ 10 p. 100 de la production de gaz de l'Alberta et 2 p. 100 de notre production provinciale de pétrole. De plus, cette production est le fait de 60 p. 100 des puits de gaz de l'Alberta et de 5 p. 100 de nos puits de pétrole.

Le grand pourcentage de puits de gaz vient d'un espace-ment moins grand et du coût de forage moins élevé de ces puits car la production se trouve à une assez petite profondeur. Celle-ci se situe entre 1,000 et 2,000 pieds. Dans ces statistiques fournies par l'Energy Resources Conservation Board de l'Alberta, on n'a pas inclus l'énorme potentiel des réserves de gaz naturel du sous-sol de la réserve de 1,000 milles carrés de la recherche de défense à Suffield, réserve qui se trouve à quelques milles au nord de Medicine Hat.

Ce matin seulement, le *Globe and Mail* faisait, dans un rapport spécial, des observations étonnantes sur ces réserves. Ces remarques sont suffisamment importantes pour citer, aux fins du compte rendu, des parties de cet article.